

L'oeil du Prince



PRÉAMBULE

Au théâtre, il existe une place idéale d'où la perception du spectacle est la meilleure, dans l'axe central, au septième rang. Par habitude, elle était, sous l'Ancien régime, réservée au souverain. D'où son nom, « L'œil du prince ».

Cette place privilégiée, qui permet de voir la salle de façon symétrique, se situe à 0,60 m au-dessus de la scène sur l'axe central, aux environs du septième rang, au centre de la rangée.





INTENTION POUR UNE ŒUVRE SANS RÉPONSE

C'est sous le fil conducteur de l'Éros, dans le sens de la divinité primordiale de la puissance créatrice à l'œuvre, que cette nouvelle pièce convoque une histoire de l'art picturale dans un objet chorégraphique hybride, continuum fragmenté, organisé en tableaux.

L'Œil du Prince s'articule comme une proposition singulière, qui s'attache à scénographier, par la cogitation subjective de l'artiste, plasticien, chorégraphe *–nul ne sait–*, une performance dansée faite d'impressions, de fragments chorégraphiques qui viennent façonner un espace, explorent un champ chromatique, jusqu'à révéler une image réminiscente, kaléidoscopique, de l'Histoire de l'art.

Le regard du public sera peut-être saisi par cette exploration flibustière, par la permission que nous nous donnons de nous jouer du monde, par notre liberté d'expression sulfureuse, notre imaginaire chorégraphique poétique, visuel et charnel.

Espérer que cet objet scénique, qui peut laisser perplexe, *–matière-corps, matière-espace, matière-regard–*, permette au spectateur l'expérience de sa propre perception, afin que se dégage une réflexion libre sur sa relation à l'œuvre.



PROPOS ARTISTIQUE

L'Œil du Prince ne cherche pas à offenser ou à choquer délibérément, mais pour citer Picasso, « L'art n'est jamais chaste » ; il s'unit intimement aux forces primitives de la naissance et de la mort, autant au voyeurisme, au fétichisme qu'à l'exhibitionnisme, quelquefois au refoulement, au mythe, à la morale et à la religion.

La pièce aborde les questionnements que le spectateur peut rencontrer à propos du rapport formelle entre l'artiste et l'œuvre.

Dissocier. Associer. Imaginer. Symboliser.

Une monstration des corps des artistes qui libère l'opinion instinctive du public, au gré des cultures, des sensibilités et des affects pour une performance chorégraphique qui convoque une intimité intérieure, un processus du regard affranchi de toute pudeur ou jugement de valeur qui laisse la liberté au spectateur de devenir acteur de son propre mystère.

Ce projet d'art-performance *, s'inscrit dans une dimension expérimentale dont l'enjeu est d'entreprendre, sous l'œil du spectateur, Prince à 360°, une fabrication instantanée nourrie de peinture, sculptures, photos qui ont ponctué l'Histoire de l'art.

Donner à voir, à percevoir et à ressentir toutes les dimensions du travail de l'artiste comme autant de champs de création totale. Autoriser le public à nourrir sa propre palette d'émotions singulières, au-delà de l'autre, de la société, de la convention, du cadre

* Art-performance dans le sens que Gérard Mayen, critique de danse, définit comme "l'effectuation d'une action" soutenue par "l'immédiateté de son pouvoir signifiant".
In Centre Pompidou, Dossiers pédagogiques



SCÉNOGRAPHIE

L'œil du spectateur est invité à explorer la structure PVC* qui remplit l'espace, le souligne.

Ce cube épuré qui joue avec la lumière et l'ambivalence de ses effets sur ses propres matériaux dessine un espace brut qui formalise l'interaction des danseurs avec le jeu contraignant de la matière –*chair, papier, peinture, plastique, terre*– à partir de laquelle l'écriture du mouvement se construit, de désaxe, se désagrège.

L'espace périphérique, encombré de sacs de gravats faisant office d'assise, permet des prises de vues aléatoires d'où le spectateur sera libre de regarder le mouvement, de se placer, se déplacer, et jouir de ce qu'il voit.

**Cette structure cubique très légère et montée en 15min (6mX6m) permet à cette pièce d'être présentée dans différents types de lieux dédiés ou non au spectacle. Les tubes PVC emboîtés la constituant, où s'arriment des néons, font office de suspensoir et permettent de multiplier les points de vue sur l'espace en questionnant cadres et perspectives.*





PARTITION SONORE

Rageuse, ferrillée, immersive, la musique d'Emptyset, retravaillée, scande les tâtonnements, les impasses et les affres et accompagne les corps, sans jamais les contraindre, dans une mouvance évolutive.

Les sonorités, construites ou déconstruites, quelquefois nébuleuses, installent un espace brut/atypique, influx entre deux mondes, ponctué d'instant de transe intimiste et conduisent aux méandres des connexions synaptiques, inférant ainsi un courant alternatif entre l'artiste et l'œuvre.





L'ATELIER DU REGARD

Dans ce contexte où les frontières entre l'art, la création et la vie sont brouillées, l'expérience de cette performance interroge autant l'ancien statut de spectateur et sa relation avec l'œuvre que la notion d'art dans son essence.

On peut ainsi se demander en quoi cette expérience, dans sa spécificité, nous permet de renouveler l'ancienne conception compartimentée et hiérarchisée de l'art : qu'est-ce qu'un spectateur aujourd'hui ?

Quel est l'objet de son expérience ? Ou, plus précisément, qu'est-ce que l'expérience artistique nous apprend de l'art ?





LES CHORÉGRAPHERS

Écorces articulées. Nous sommes avant tout des rêves.
On cherche à révéler.
À pointer notre cœur.

Yannick SIMÉON

« Je tourne souvent les bras, j'arrondis le dos, je plante mes pieds et je flotte. Mon mouvement est une balade : il provoque les évidences des trajectoires. J'ai toujours voulu décider du chemin que je pouvais prendre. L'inconnu. J'adore cet espace. Il m'offre la place de créer par envie, par nécessité et par folie. J'admire mes folies.

Je veux être libre de m'exprimer ».

Jérémy SILVETTI

« Dans le mouvement, j'aspire souvent à une tranquillité bousculée par le saccadé d'un élan inattendu. Ma recherche s'étend au-delà de mes propres ressentis. Je succombe à des choix qui, souvent, me surprennent moi-même. Je découvre l'envie de créer par curiosité, admiration, et échanges.

Je veux être libre de m'exprimer ».

Nous créons la Cie APART en 2007.



LA Cie APART

La Cie APART est créée par Yannick Siméon et Jérémie Silvetti qui s'essaient à une activité chorégraphique toujours sous-tendue par une architecture dansée, graphique et émotionnelle.

Les deux chorégraphes puisent la plupart de leur inspiration à travers leurs histoires personnelles, des fragments de vie.

En ce sens, ils introduisent, ensemble, une jonction esthétique au service de l'opus de la compagnie. L'originalité est d'offrir quatre yeux, de compléter les avis et d'affiner les idées pour offrir un seul et même regard.

Libre arbitre.

On superpose, déconstruit, défait, refait, anéantit, articule, combine, modèle, harmonise, arrange, démolit, rase, renverse, jusqu'à trouver notre justesse.

Jean Cocteau disait : « L'émotion qui résulte d'une œuvre d'art ne compte que si elle n'est pas obtenue par un chantage sentimental ». Citation précieuse qui définit exactement notre mire artistique.

Yannick Siméon et Jérémie Silvetti créent pour offrir la surprise magique de trouver un lion dans un placard, là où on était sûr de trouver des chemises.



ÉQUIPE ARTISTIQUE

Chorégraphie

**Yannick Siméon
Jérémy Silveti**

Danse

**Lia Fayollat
Yannick Siméon
Jérémy Silveti**

Musique

Emptyset

Création lumière

Hélène Castelli

Photographie

**Romain Tissot
Garance Li**

PRODUCTION

Création

C^{ie} APART

Accueils - Résidences (apport et industrie)

**L'Ilyade-Seyssinet Pariset
Maison de la Danse-Lyon
Théâtre 145-Grenoble
Le Grand Angle-Voirion**

Soutiens

**Ville de Seyssinet-Pariset
Ville de Grenoble
Département de l'Isère**

Coproduction

Le Grand Angle-Voirion



LES COMPOSANTES

L'Œil du Prince se décline selon plusieurs formats, valorisant ainsi des formules tout terrain, selon les lieux (théâtres, centres d'art, musées, hors les murs), les budgets et les contraintes d'accueil.

Format théâtre

Proposition chorégraphique originelle, comprenant l'ensemble des besoins techniques et artistiques : création lumière ; totalité des accessoires scénographiques.

Format alternatif

Proposition chorégraphique adaptée, comprenant une simplification des besoins techniques, à savoir l'absence du dispositif lumière et l'allègement de l'équipe artistique (autonomie d'installation).

Format performatif

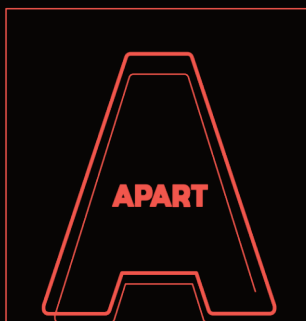
Proposition établie selon des tableaux successifs, permettant l'organisation libre des rendez-vous chorégraphiques. Une simplification des besoins techniques permet l'absence du dispositif lumière (autonomie d'installation).

Tarifs à titre indicatif. Pour plus de précisions, nous consulter.

Format théâtre : 3500€

Format alternatif : 2500€

Format performatif : 2000€



Direction artistique

Yannick Siméon et Jérémy Silvetti
direction@compagnie-apart.com

Relations Presse et Pros

19.10 Prod - Emmanuelle Guérin
e.guerin@19-10prod.com



www.compagnie-apart.com

13, chemin des Fusillés de l'Écureuil - 38170 Seyssinet-Pariset
N° SIRET : 533 127 254 000 27 - Code APE : 9001Z - Licences : 2-1070759 / 3-1070760